Dmitry Korchak, ténor. Marseille, Opéra. Du 26 décembre 2007 au 6 janvier 2008

Dmitry Korchak,
Ténor

Giaochino Rossini: Il Barbiere di Siviglia, 1816
Marseille, Opéra
Du 26 décembre 2007 au 6 janvier 2008

Ténor lyrique, plus dramatique que léger, Dmitry Korchak, né en 1979, qui avoue ses affinités avec Mozart, Donizetti et Bellini, s'est fait remarqué en 2006 à Pesaro, au festival Rossini, dans le Stabat Mater. Il est revenu à l'été 2007, pour incarner le rôle de Giannetto, dans La Gazza Ladra, un caractère pour lequel, sous la baguette d'Alberto Zedda, le jeune chanteur a perfectionné encore et encore son agilité vocale et le flexibilité entre les registres. En 2004, il remportait le Prix du Concours international de Chant Francisco Vinas de Barcelone, ainsi que deux distinctions au Concours Operalia de Placido Domingo à Los Angeles.
En septembre 2007, il chantait Nemorino dans L'Elisir d'amor de Donizetti, une prise de rôle à Paris (Opéra Bastille) qui lui a permis d'adopter certaines cadences rares (cependant pas inédites puisque Roberto Algna les a déjà enregistrées), en particulier dans le fameux *Una furtiva lagrima*, écrites par Donizetti pour le ténor russe Nicola Ivanoff (d'ailleurs créateur du même Stabat Mater de Rossini). A Berlin, puis Marseille, pour les fêtes de fin d'année, il sera Almaviva, comte amouraché de la belle Rosine, dans Le Barbier de Séville (Il Barbiere di Siviglia) de Rossini.

Aujourd’hui, l’interprète de 28 ans, multiplie avec cohérence les engagements qui lui permettent de ne pas être étiqueter comme un « ténor russe », d’où ses nombreux engagements à Vienne, à La Scala (prochain Viaggio a Reims), dans des rôles diversifiés, en particulier *Werther*, un personnage pour lequel il se sent très proche. Dans quelques années, il aimerait chanter Rigoletto (le Duc de Mantoue). Mais pour l’heure, les admirateurs seront sûrs de le retrouver chaque été à Pesaro, sous sa bonne étoile rossinienne, puisque Maître Zedda lui a proposé de signer un contrat pour 5 ans. La scène italienne sera un tremplin, un écrin pour une voix qui ne demande qu’à mûrir encore, mais qui projette déjà cette musicalité qui laisse espérer, demain de grands engagements.

Crédits photographiques: Dmitry Korchak (DR)